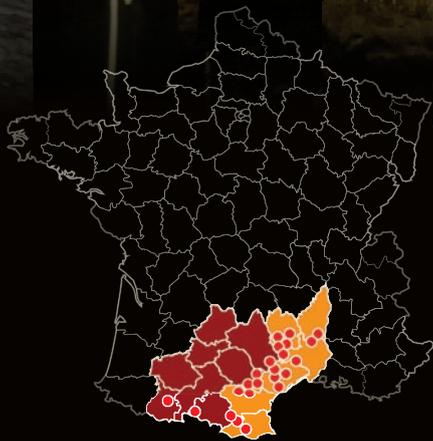
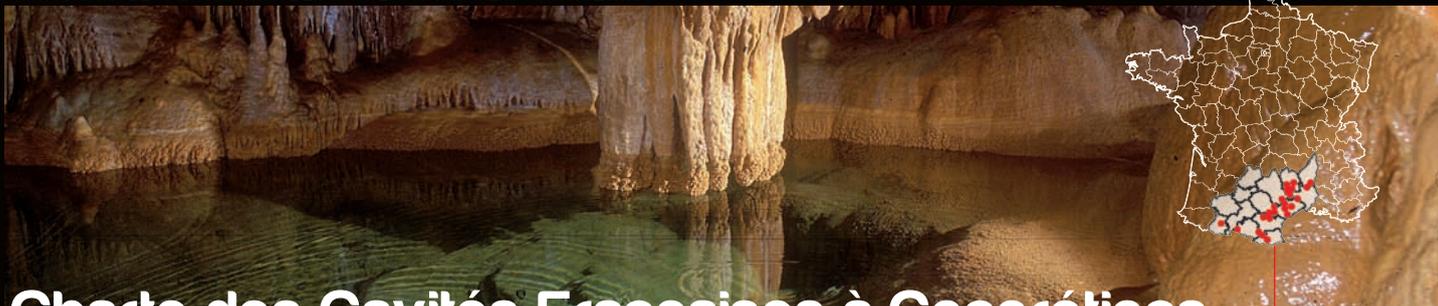


ASSOCIATION DE VALORISATION DES CAVITES FRANCAISES A CONCRETIONS



**Sites Exceptionnels  
du Patrimoine  
Souterrain  
de France**



# Charte des Cavités Françaises à Concrétions

## PRÉAMBULE :

Les représentants d'un ensemble de 18 cavités que l'Etat français avait proposées en 2006 à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO s'étaient constitués en association. Cette candidature n'ayant pu aboutir, ils ont décidé de poursuivre leur action au bénéfice de ce patrimoine exceptionnel, dans le cadre de la présente charte :

Les représentants de cavités françaises à concrétions ont décidé de se regrouper autour des objectifs suivants, auxquels chacune des entités concernées – collectivité, club ou association, propriétaires, société de droit privé ou public – adhère librement. Toutes les démarches mises en œuvre, collectivement ou site par site, ne se feront que dans la mesure où un accord formel entre tous les partenaires aura été établi.

## PROTECTION ET VALORISATION :

Pour tous :

- Le premier objectif est d'assurer la préservation du patrimoine souterrain, sa conservation et sa valorisation comme témoignage géologique exceptionnel sur le fonctionnement du karst et l'histoire de la planète ainsi que pour sa valeur esthétique et patrimoniale.
- Le deuxième objectif est de permettre le partage de la connaissance, de favoriser les études scientifiques et leur publication. En ce sens, les explorations et recherches spéléologiques menées à cette fin et les possibilités de visite des sites en tant que vecteur

d'information et de communication doivent être maintenues et développées pour autant qu'elles ne remettent pas en cause le premier objectif.

Pour cela :

- Chacun des adhérents à la présente charte assure la protection et la mise en valeur de la partie de la cavité concernée dont il a la charge et veille à sa gestion dans le respect des objectifs ci-dessus et des protections éventuellement établies.
- Chacun participe à la promotion du patrimoine souterrain en général, de la spécificité du karst en France en particulier, ainsi qu'à la valorisation des cavités à concrétions. A ce titre, il soutient toute candidature au patrimoine mondial relative à ces patrimoines souterrains.

## LES MOYENS :

Les représentants des cavités s'engagent à partager les données scientifiques et techniques dont ils ont la propriété et à débattre collégalement de leur mise en œuvre. Les représentants sont assistés pour les questions relevant de leurs compétences respectives par l'Association nationale des exploitants de cavernes aménagées pour le tourisme (ANECAT), par la Fédération Française de Spéléologie (FFS) et par les scientifiques ou experts associés à la conservation et à la gestion des cavités. En tant que de besoin, d'autres experts peuvent être consultés ponctuellement.

## LA REPRÉSENTATION :

Dans le partenariat et les rapports avec l'administration et les services de l'État ainsi qu'avec les collectivités locales, pour les dispositions concernant les cavités, leurs représentants délègueront un ou plusieurs d'entre eux suivant les enjeux des questions à traiter. Un règlement intérieur déterminera les modalités de cette représentation et des mandats.

## UN RÉSEAU OUVERT :

L'association que constituent les adhérents à la présente charte accepte d'accueillir comme membres les représentants d'autres cavités qui deviendront signataires de la charte.





# l'Association de Valorisation des Cavités Françaises à Concrétions

Cette association est dérivée de l'Association de Gestion des Cavités Françaises proposées au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, qui avait été créée en décembre 2006 pour accompagner le projet de l'Etat Français. Le projet ayant été retiré, les membres de l'association ont décidé de poursuivre le fonctionnement en adaptant les statuts pour en faire un outil au service de la protection des grottes.

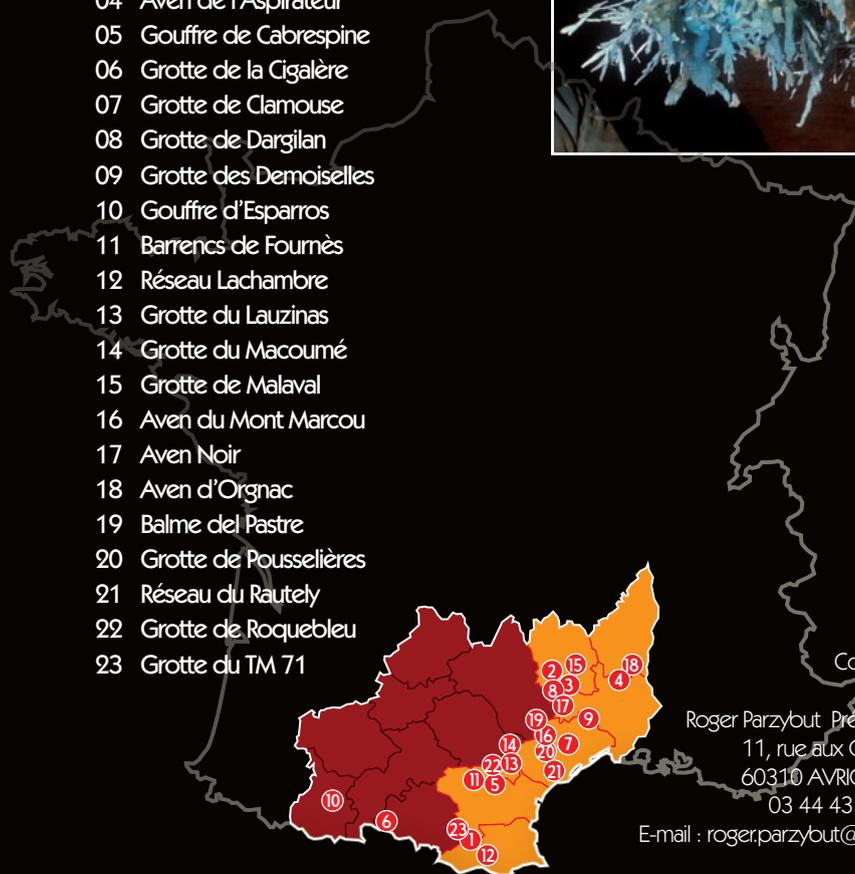
La structure est composée des acteurs locaux en tant que membres de droit :

- Le propriétaire ou un représentant
- le Maire ou un représentant
- le découvreur ou un représentant du club découvreur
- le gestionnaire ou le club gestionnaire

Un représentant de la Fédération Française de Spéléologie et un représentant de l'association nationale des exploitants de cavernes aménagées pour le tourisme, ainsi que des membres actifs complètent cette structure.

Le rôle de l'association est centré sur la mutualisation du savoir faire en matière de protection d'un milieu fragile. Elle veille à l'application de la charte des cavités françaises à concrétions et développe des actions de communication sur le patrimoine par des présentations, des publications et des visites pour le partage de la connaissance.

- 01 Grotte de l'Aguzou
- 02 Grotte Amélineau
- 03 Aven Armand
- 04 Aven de l'Aspirateur
- 05 Gouffre de Cabrespine
- 06 Grotte de la Cigalère
- 07 Grotte de Clamouse
- 08 Grotte de Dargilan
- 09 Grotte des Demoiselles
- 10 Gouffre d'Esparros
- 11 Barrençs de Fournès
- 12 Réseau Lachambre
- 13 Grotte du Lauzin
- 14 Grotte du Macoumé
- 15 Grotte de Malaval
- 16 Aven du Mont Marcou
- 17 Aven Noir
- 18 Aven d'Orgnac
- 19 Balme del Pastre
- 20 Grotte de Pousselières
- 21 Réseau du Rautely
- 22 Grotte de Roquebleu
- 23 Grotte du TM 71



Contacts

Roger Parzybut, Président  
11, rue aux Chiens  
60310 AVRICOURT  
03 44 43 44 37

E-mail : roger.parzybut@free.fr

Jacky Fauré, Trésorier  
14, lotissement des Cerisiers  
34490 CORNEILHAN

**A CAVITE EXCEPTIONNELLE,  
COMPORTEMENT EXCEPTIONNEL**



## Grotte d'Aguzou

Située dans les Pyrénées Audoises sur la commune d'Escouloubres, elle est connue depuis les temps préhistoriques et visitée dès la fin du XIXe siècle par des curistes d'Axat. Sommairement aménagée et électrifiée dès 1934 jusqu'à un bouchon de calcite, la grotte n'est vraiment devenue importante qu'après le dégagement de ce dernier par Jean Bataillou et son fils Michel, en juillet 1965 : la longueur de la cavité a été portée à 6 km.

La grotte de l'Aguzou, qui est classée parmi les sites (1er août 1990), est une cavité remarquable par sa beauté et sa profusion minérale.

Depuis 1967, des visites originales sont proposées sous forme de randonnées souterraines, et ce sur une distance de 1600 m. La grotte n'est pas aménagée pour le tourisme et on la visite en tenue de spéléologue sous la conduite d'un guide.

Ces visites originales («safaris») permettent à un millier de personnes par an de s'extasier dans des espaces vraiment exceptionnels et qui ont pour noms : la Baignoire des Stars, la salle du Minaret, la galerie des Fleurs, la salle de la Couronne de la Reine et la fantastique salle des Mille et une Nuits.

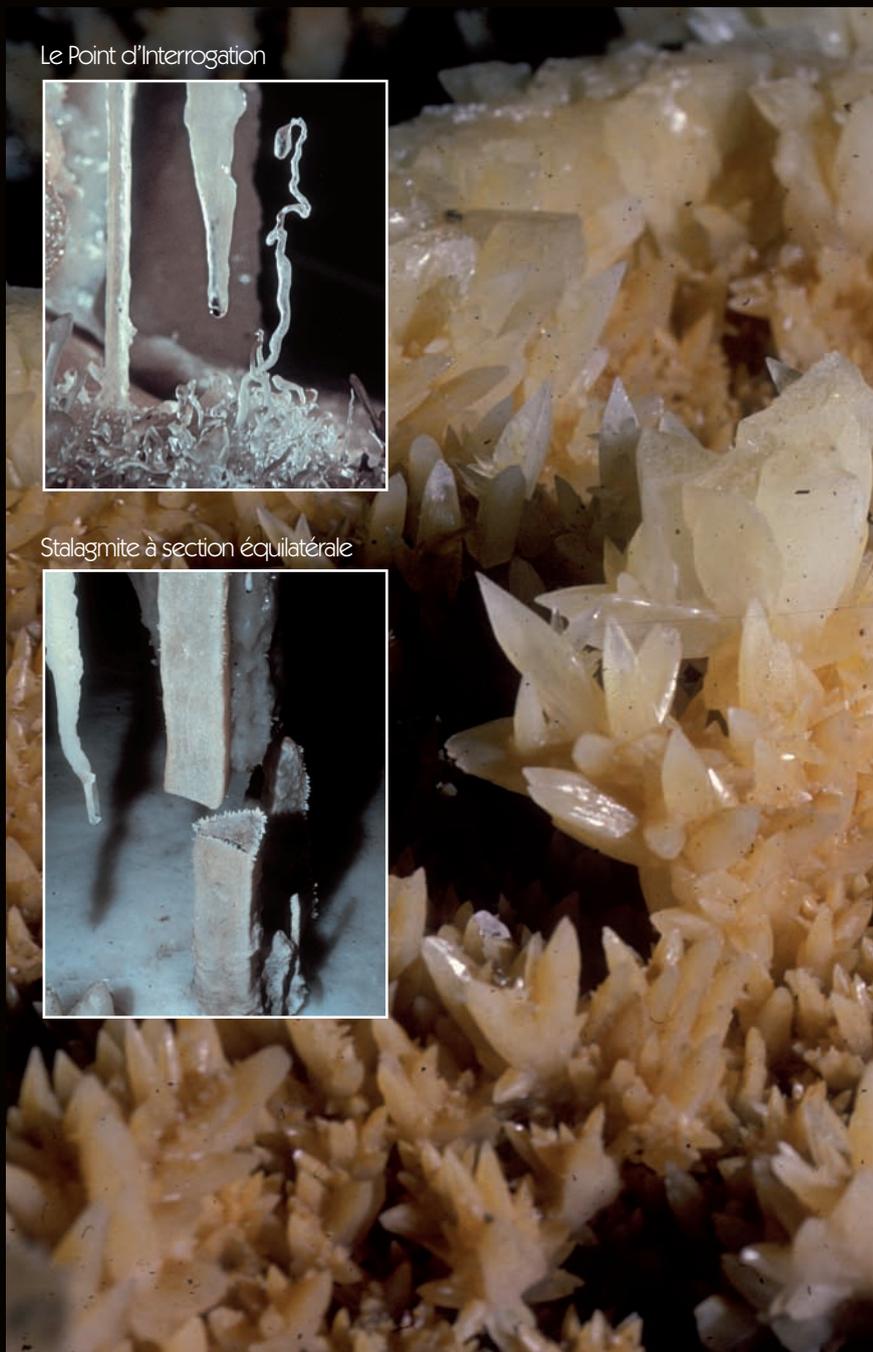
Une immense salle longue de près de 300 m peut se voir depuis un belvédère au terminus de la visite touristique.

La grotte de l'Aguzou présente une profusion minérale, de calcite et d'aragonite (scalénoèdres, excenriques coralloïdes, fines aiguilles).

Le Point d'Interrogation



Stalagmite à section équilatérale



## Grotte d'Amélineau

La grotte Amélineau, découverte en novembre 1980 par Daniel André et Serge Gailhac, est une cavité de 120 m de longueur seulement, totalement sèche. Elle est située dans les Gorges de la Jonte en Lozère.

La grotte est un large conduit de 90 m de long constitué par deux salles séparées par une zone un peu plus étroite.

La dernière salle est la plus remarquable avec un véritable rideau de fistuleuses dont quelques-unes atteignent 4 m de haut. On y rencontre aussi de fines et grandes colonnettes en calcite, quelques rares fistuleuses d'aragonite et des spectaculaires «cymbales» comparables à celles du TM 71. Certaines fistuleuses ayant atteint le sol se sont détachées du plafond en suivant le mouvement d'enfoncement du plancher sous le poids des blocs ; il en est résulté une configuration remarquable : des fistuleuses plantées dans le sol comme des stalagmites !

Les visites sont assurées par le propriétaire de la cavité et par le Groupe de Recherches Spéléologiques des Gorges de la Jonte. La cavité étant très fragile n'est ouverte que trois fois l'an et pour 20 personnes à chaque fois, pour des raisons motivées d'études et de protection.



Salle des Fistuleuses



# Aven Armand

Découvert en septembre 1897 par le forgeron Louis Armand, et rendu célèbre par Edouard-Alfred Martel, l'Aven Armand, situé en Lozère sur le Causse Méjean, est un exceptionnel site souterrain qui a été qualifié «d'Apothéose des Cavernes» par le créateur de la spéléologie !

Après un transport en funiculaire qui permet de descendre d'une cinquantaine de mètres, on arrive sur un superbe balcon panoramique, on embrasse d'un seul regard un palais de rêve mis en valeur par un bain de lumière savamment orchestré. L'esprit est immédiatement frappé par la vision irréaliste d'une forêt vierge pétrifiée depuis la nuit des temps !

La descente par un escalier confortable permet d'apprécier l'harmonie de ce vide étincelant de splendeurs ; on peut apercevoir un bout de ciel diffus qu'est le puits d'accès originel, et s'interroger à l'aplomb d'une deuxième cheminée, aveugle celle-là et qui débouche à la voûte de la vaste salle. Lové entre des fûts de calcite magnifiques, semblables à des troncs de palmier, le cheminement se poursuit graduellement vers le bas, jusqu'à un grand puits vertical qui mène à - 197 m sous la surface.

Ce site présente plus de 400 stalagmites «en piles d'assiettes» ou en «pommes de pins» dépassant au moins 1 m de haut.

La plus grande stalagmite de ce prestigieux ensemble (classé parmi les sites de la Lozère le 20 août 1941) est la plus élevée connue de ce type.



La forêt pétrifiée

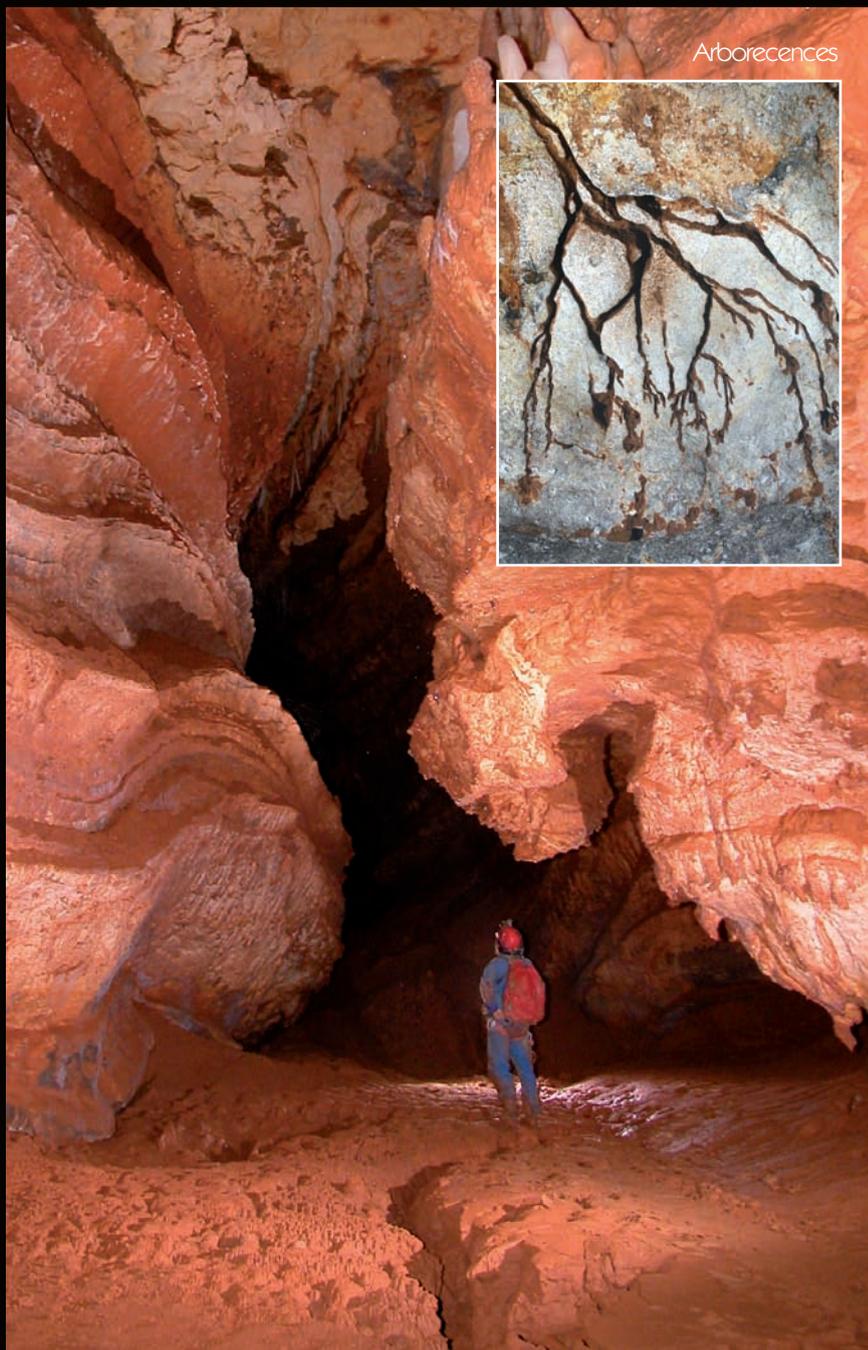


Les Baguettes de Gours

## Aven de l'Aspirateur

Découvert en 2003 par Jean-claude Girard et Jean-Louis Souchon (membre du GNES), il est situé dans le plateau de Méjannes-le-Clap, entouré par la Cèze, et a fait l'objet d'une protection par arrêté municipal de la mairie de Montclus qui en est propriétaire. L'entrée, minuscule a été pénétrée en 2006, après de nombreuses séances de dégagement par une série de puits étagés jusqu'à la cote - 92. On observe sur ses parois les traces indiscutables de circulations phréatiques puis paragénétiques, en liaison directe avec la crise messinienne de salinité (assèchement de la Méditerranée, puis transgressions marines avec blocage du karst). On peut dater précisément la formation initiale de cette cavité à 8 millions d'années, et son régime de circulation paragénétique d'environ 5 à 6 millions d'années. De ces épisodes, la grotte conserve des traces surprenantes, sous formes de marmites de plafond, de banquettes-limites en parois, de ressuyages de remplissages argileux, mais aussi de lacis pariétaux évoquant des racines qui ne sont que des chemins de bulles de dégazage (gaz carbonique) pouvant avoir été en liaison avec des remontées hydrothermales.

Un secteur perché de la cavité livre de très belles concrétions de calcite ; ailleurs, on admire de superbes «baguettes de gours» probablement d'origine bactérienne et qui semblent les plus grandes d'Europe. Le plus rare dans cet aven est l'existence de gours emplis de triangles, et surtout de massifs stalagmitiques composés entièrement d'une «pâte de calcite à triangles emboîtés», ce qui semble unique.



Arborecences



## Gouffre de Cabrespine

L'ensemble karstique de Cabrespine, situé dans le département de l'Aude, au cœur de la Montagne Noire, est un vaste réseau, long de 22500 m et profond de 504 m. Avant d'être aménagé pour le tourisme en 1988, ce site était pour les amateurs une réserve de trésors uniques de concrétions, avec pour point d'orgue le fameux réseau Capdeville.

Le site est connu depuis 1570, mais ce n'est qu'à partir de 1968, grâce aux explorations du Spéléo-Club de l'Aude que le réseau dévoile enfin ses secrets.

Cabrespine, cavité la plus profonde du Languedoc-Roussillon, est immense par ses volumes. Elle possède une très belle rivière souterraine dans un calcaire marbré, des massifs concrétionnés scintillant de cristallisations, et enfin, accessible depuis l'extérieur par un court et confortable tunnel creusé en 1988, un secteur esthétiquement aménagé avec hardiesse sur un vide noir de 150 m d'aplomb en haut duquel, par les «Balcons du Diable», on s'extasie devant le «Septième Ciel» et les «Salles Rouges».

Dans le réseau Capdeville (découvert en 1971-1972), foisonnent les «brosses à dents» en aragonite, dont le fabuleux ensemble appelé «la Cigogne» (haut de 1,20 m) et «l'Oiseau mouche», concrétion d'aragonite de 40 cm de hauteur, des excentriques aciculaires et coralloïdes, des coupelles, et le célèbre «verseur à pastis», des disques...

Assurée depuis l'origine par le Spéléo-Club de l'Aude, épaulé par la direction du site touristique, la conservation de ce réseau est parfaite.





## Complexe Gouffre Martel / Grotte de la Cigalère

Au sein des Pyrénées ariégeoises, dans la commune de Sentein, se développe le complexe Gouffre Martel / Cigalère, emblématique de Norbert Casteret qui, de 1932 à 1938, a découvert et exploré seul ou en compagnie de son épouse Elisabeth ces deux cavités, lesquelles forment un ensemble se développant de 1700 à 2100 m d'altitude.

La vaste entrée triangulaire de la Cigalère, s'ouvre au pied du massif du Bentaillou, à la base du calcaire du même nom. Elle donne accès à un torrent souterrain parsemé de cascades avec des affluents en liaison avec des pertes en haute montagne, dont le gouffre Martel.

Des merveilles en aragonite et en gypse y ont été découvertes, par N. Casteret puis, dans les années 50, par des spéléologues de Provence et de Belgique. Depuis 1970 l'Association de Recherche Souterraine du Haut-Lez, a découvert de nombreux prolongements dont certains très concrétionnés, et assuré la gestion de l'ensemble.

Grotte classée au titre des sites (24 avril 1981), la Cigalère est surtout célèbre pour son fameux «Septième Ciel», le plus riche écrin paré de concrétions de gypse de toute la France ; les aiguilles de gypse, les «fers de lance», les «fourrures d'hermine», les «cheveux d'ange», les «fleurs et crosses de gypse», etc., ont pris dans cette caverne de légende des dimensions exceptionnelles. Elle recèle également, à profusion, des édifices aragonitiques de grande qualité.



l'Hermine



La Fleur du Président



## Grotte de la Clamouse

La Clamouse, située dans les Gorges de l'Hérault, dont le nom viendrait d'une légende «clameur» d'une mère éplorée à la vue de son fils restitué par la source après chute dans un aven du Larzac, a été explorée en été 1945 par le Spéléo-Club de Montpellier, suite à une sécheresse exceptionnelle. Aménagée en 1964 par une société de spéléologues, elle est devenue l'un des phares du tourisme du Languedoc-Roussillon (circuit interne long de 600 m, suivant deux entrées, ouvert au public en 1965).

Dans un environnement absolument préservé, la Clamouse offre la plus grande variété de cristaux d'aragonite et de calcite. C'est une grotte vivante animée par un ruisseau dans un étage inférieur labyrinthique fortement corrodé.

Le concrétionnement de la Clamouse est d'une très grande richesse et d'une extrême variété en calcite et en aragonite ; souvent diversement colorées, colonnes, draperies, disques, fistuleuses, gours cristallisés, perles des cavernes (dont certaines cubiques), coupelles, baguettes de gours d'origine bactérienne, huntite, hydromagnésite.

Dans le secteur touristique, on peut voir le : Lac aux Perles, la Salle du Sable, et le Couloir Blanc (très riche en aragonites blanches), le Cimetière, et la célèbre Méduse (disque pariétal). et dans une autre partie non ouverte au public : le Niagara Rouge, et le Bouquet de la Mariée.

La Clamouse, site classé (15 février 2005), est la première grotte touristique d'Europe à être éclairée avec des Leds (depuis 2010), pour des raisons de protection. La grotte a fait l'objet d'études scientifiques poussées.



Concrétions d'aragonite



## Grotte de Dargilan

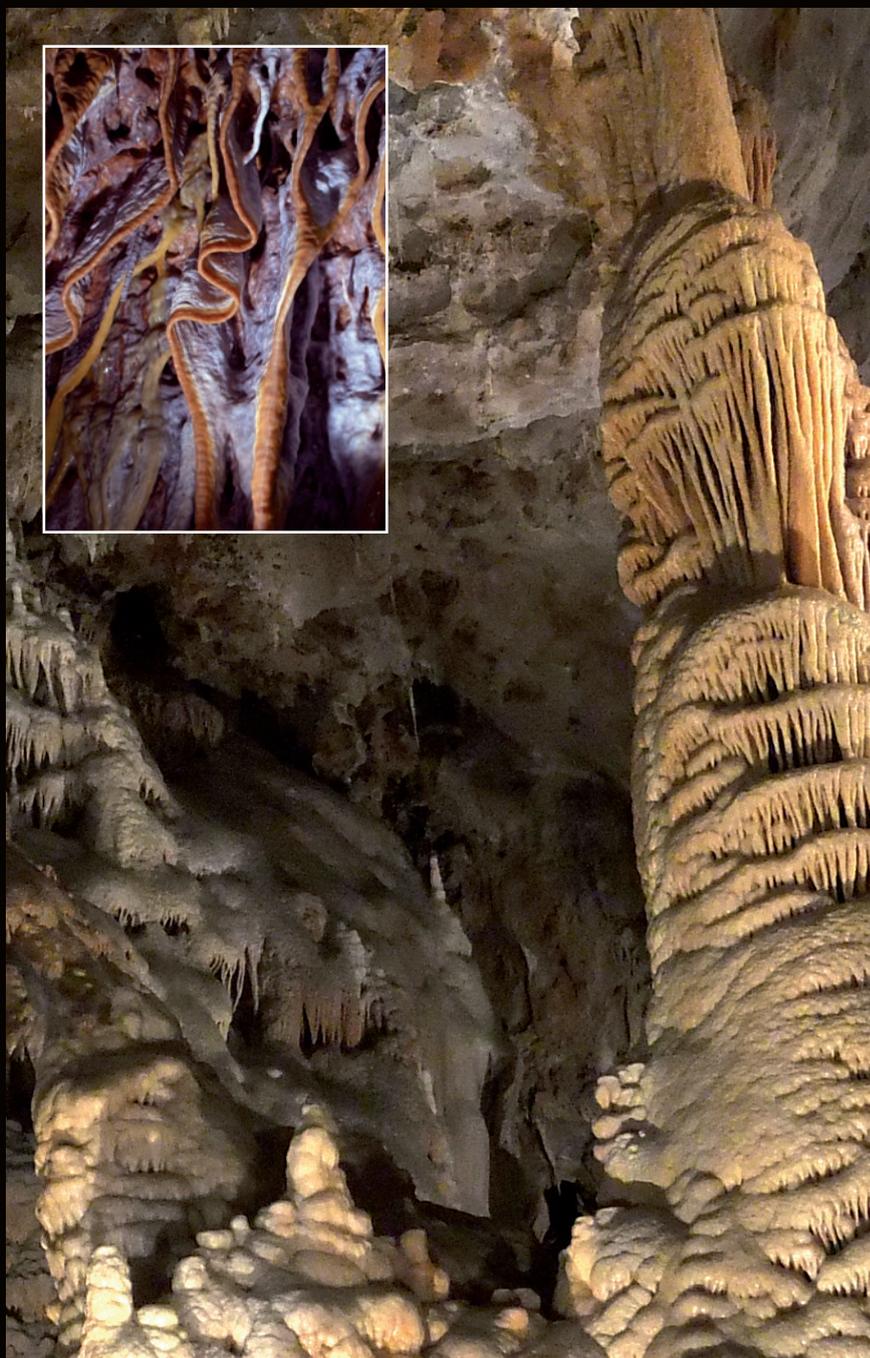
Située en Lozère dans les Gorges de la Jonte, la grotte de Dargilan a été le théâtre des premières investigations du célèbre géographe Edouard-Alfred Martel.

Découverte en 1881 par un simple berger, Martel l'explora en 1888 et elle fut aménagée pour le tourisme dès 1890. La salle du Chaos, la salle de la Mosquée, le Minaret (dans la salle Rose), la Grande Cascade pétrifiée (la plus longue que l'on puisse voir dans une caverne touristique), et le Clocher sont les espaces emblématiques de Dargilan qui possède d'autres secteurs très concrétionnés dans des parties réservées aux spéléologues : la Salle Casal et la salle des Mégalithes.

Dargilan est un palais de concrétions calcitiques le plus souvent ocrées ; la couleur particulière de certains édifices lui a fait donner le qualificatif touristique de «Grotte Rose». On peut voir des coupelles de calcite, des aiguillettes de la taille d'un cheveu et néanmoins porteuses de gouttes d'eau, des jets d'eau paraboliques, des perles des cavernes, etc.

Proche de l'entrée, la salle du Chaos est une des plus vastes des Grands Causses. Deux branches diamétralement opposées s'y greffent, par des interstices sous des effondrements gigantesques : La Branche Orientale (réservée aux spéléologues) et la Branche Occidentale. L'ensemble totalise 2100 m de développement et 107 m de dénivelée.

Classée parmi les sites de la Lozère depuis le 21 juillet 1941, son intégrité est préservée en dépit de son siècle largement dépassé d'ouverture au tourisme.





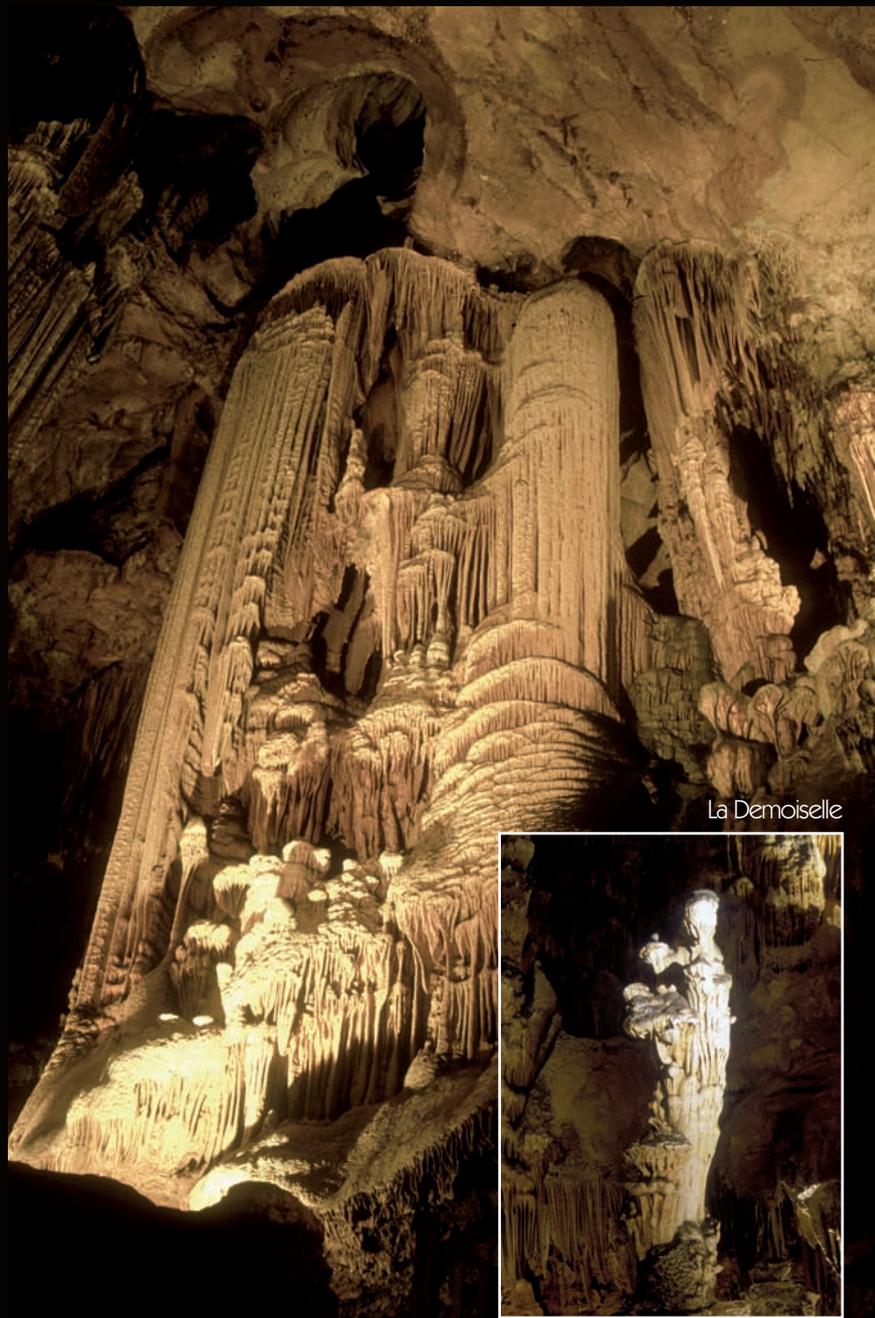
## Grotte des Demoiselles

La légendaire «Bauma de las Fadas» ou de «las Damaiselas», c'est-à-dire la «grotte des Fées», est située dans la haute vallée de l'Hérault, au pied du massif du Thaurac, dans la commune de Saint-Bauzille-de-Putois.

Elle servit de refuge pendant les guerres de religions aux huguenots (les fameux «camisards») et aux catholiques (pendant la Révolution).

Les 7 et 15 juillet 1780, le célèbre auteur d'opéras comique Benoît-Joseph Marsollier des Vivetières en a fait la première exploration «spéléologique», après avoir élargi un passage à l'aide de «pétards» ! Cet épisode est considéré comme le prélude aux travaux d'Edouard-Alfred Martel, qui devait, quant à lui, y descendre pour la première fois le 7 septembre 1884.

Cette grotte aménagée en 1929 est un aven, avec vaste salle centrale (120 x 48 x 52 m) aujourd'hui aisément accessible par un tunnel long de 160 m et équipé d'un funiculaire. On embrasse pratiquement d'un seul regard cette salle de la Cathédrale, qui étale les draperies, son Buffet d'Orgues (20 m de haut), son «Calvaire Breton», sa Grande Colonne et son très décoré «Mur aux Mille Colonnes». Au beau milieu de cet ensemble composé d'élégants fûts de calcite dont certains en «tronc de palmier», trône la concrétion vedette de la caverne : la Vierge à l'Enfant, édifice de pure calcite d'une blancheur immaculée. C'est la «Madonne des Abîmes». Des messes de Minuit sont régulièrement données dans ce théâtre naturel.



La Demoiselle

La grande draperie double



## Gouffre d'Esparros

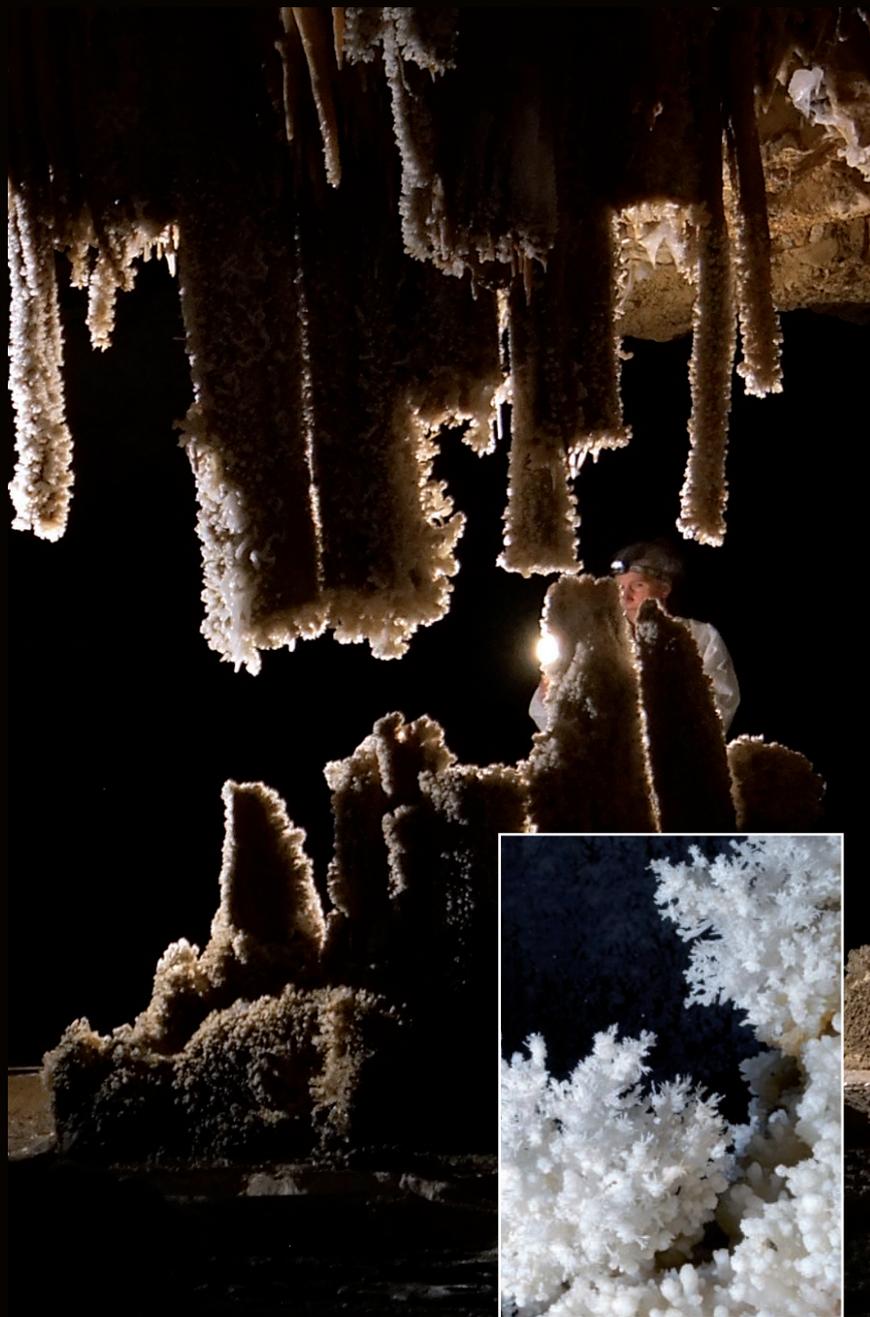
Au cœur du massif des Baronnies, piémont des Hautes-Pyrénées, le gouffre d'Esparros est une cavité emblématique depuis les explorations historiques en 1938 du célèbre spéléologue français Norbert Casteret, et de son meilleur ami Germain Gattet.

Faisant partie d'un ensemble spéléologique long d'environ 3 km, profond de 130 m et comprenant la grotte préhistorique de Labastide (perte d'un ruisseau souterrain et art pariétal), Esparros se visitait alors par un minuscule orifice à flanc de montagne, suivi d'un réseau labyrinthique puis d'un à-pic d'une quarantaine de mètres. De véritables merveilles d'aragonite et de gypse attendaient les deux explorateurs, Leur protection fut néanmoins sans faille, relayée par un jeune disciple du maître : Jacques Joffre.

La réputation de la beauté de cette caverne induisit d'abord son classement parmi les sites (30 octobre 1987), puis son aménagement après creusement d'un court tunnel et études scientifiques d'impact poussées (1997).

Dans la partie touristique longue de 600 m, on admire avec étonnement : des «brassées de lilas blancs», des «floraisons scintillantes», des «gerbes de fleurs minérales», et de véritables dentelles d'aragonites, des concrétions en choux-fleurs, la fameuse «Dent de Requin», mais encore de très beaux massifs de calcite classique, ici d'une blancheur éburnéenne, accessible à 375 visiteurs chaque jour.

C'est dans la prestigieuse galerie des Aragonites que l'on voit le couloir de l'Alhambra qui est entièrement tapissé de concrétions veloutées d'aragonite et d'aiguilles de gypse, parmi les plus féériques connues au monde. Jean-Pierre Bermont assure les visites pour la partie réservée à la pratique de la spéléologie.



La galerie des Aragonites



## Barrencs de Fournès-Cabardès

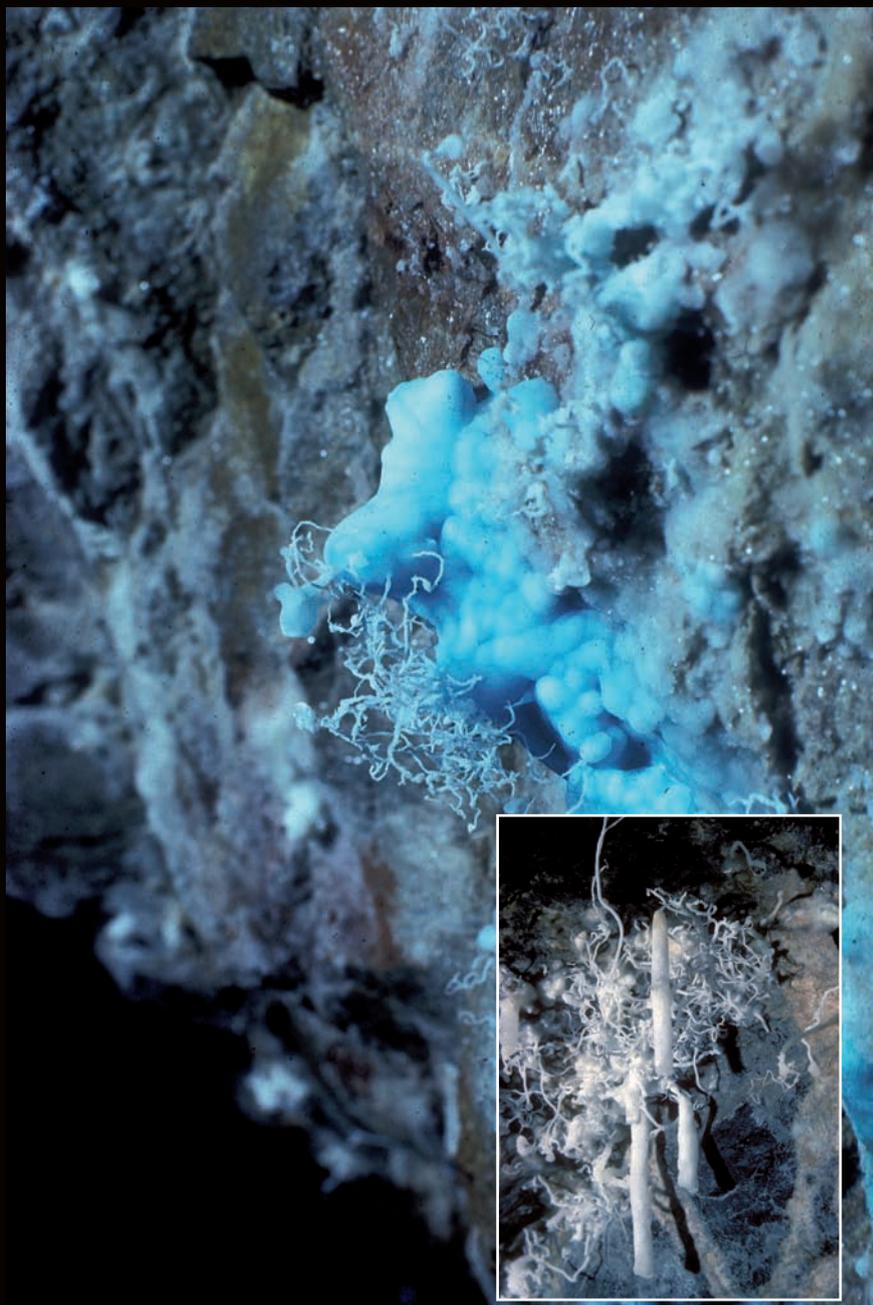
C'est une mine antique de cuivre et de galène argentifère (gallo-romaine fin – 1er siècle de notre ère) accessible par une galerie inférieure dans le secteur de Lastours (Aude) et explorée dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Inscrit dans le district minier de Salsigne, c'est un site très intéressant aux points de vue archéologique, géologique et minéralogique.

La mine se profile graduellement en hauteur sur plus de 100 m de dénivelé, suivant le tracé d'un filon hydrothermal qui a été entièrement défilé depuis un orifice actuellement indétectable en surface.

Une galerie haute de 2 m en moyenne est le siège de concrétions délicates qui ont moins de vingt siècles. Leur équivalent dans les grottes classiques ont donc dû se former dans de mêmes laps de temps, c'est-à-dire durant l'Holocène.

On y voit de magnifiques concrétions d'aragonite blanche ou bleue, des coulées stalagmitiques, des draperies, des fistuleuses, des hélictites coralloïdes de type vermicelle, le tout en aragonite.

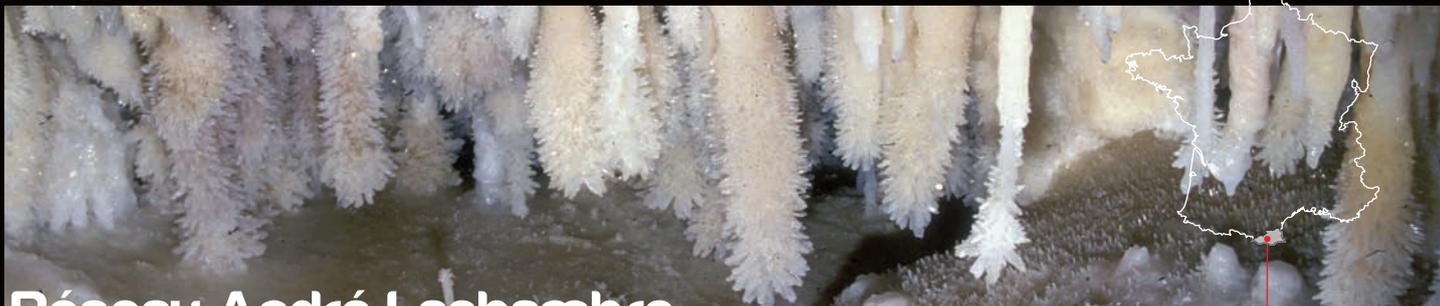
Parmi les raretés en aragonite : excentriques à tige d'encrines ou en chapelet de boules, coulées massives teintées en bleu et surtout très belles coralloïdes d'un bleu très vif (certaines à «tête» fendue en 2, 3 ou 4 parties égales), un disque bleu avec trous émissaires, gour bleu actif. Il y a aussi de la calcite teintée en bleu-vert.



Tube d'aragonite



Concrétions récentes d'aragonite colorée en bleu par le cuivre



## Réseau André Lachambre

L'immense et prestigieux réseau André-Lachambre (du nom de son inventeur le 20 janvier 1981) déroule son labyrinthe de galeries cristallines dans le massif des Ambouillas, près de la célèbre cité fortifiée de Villefranche-de-Conflent, développe 26500 m de longueur, dans les marbres du Dévonien.

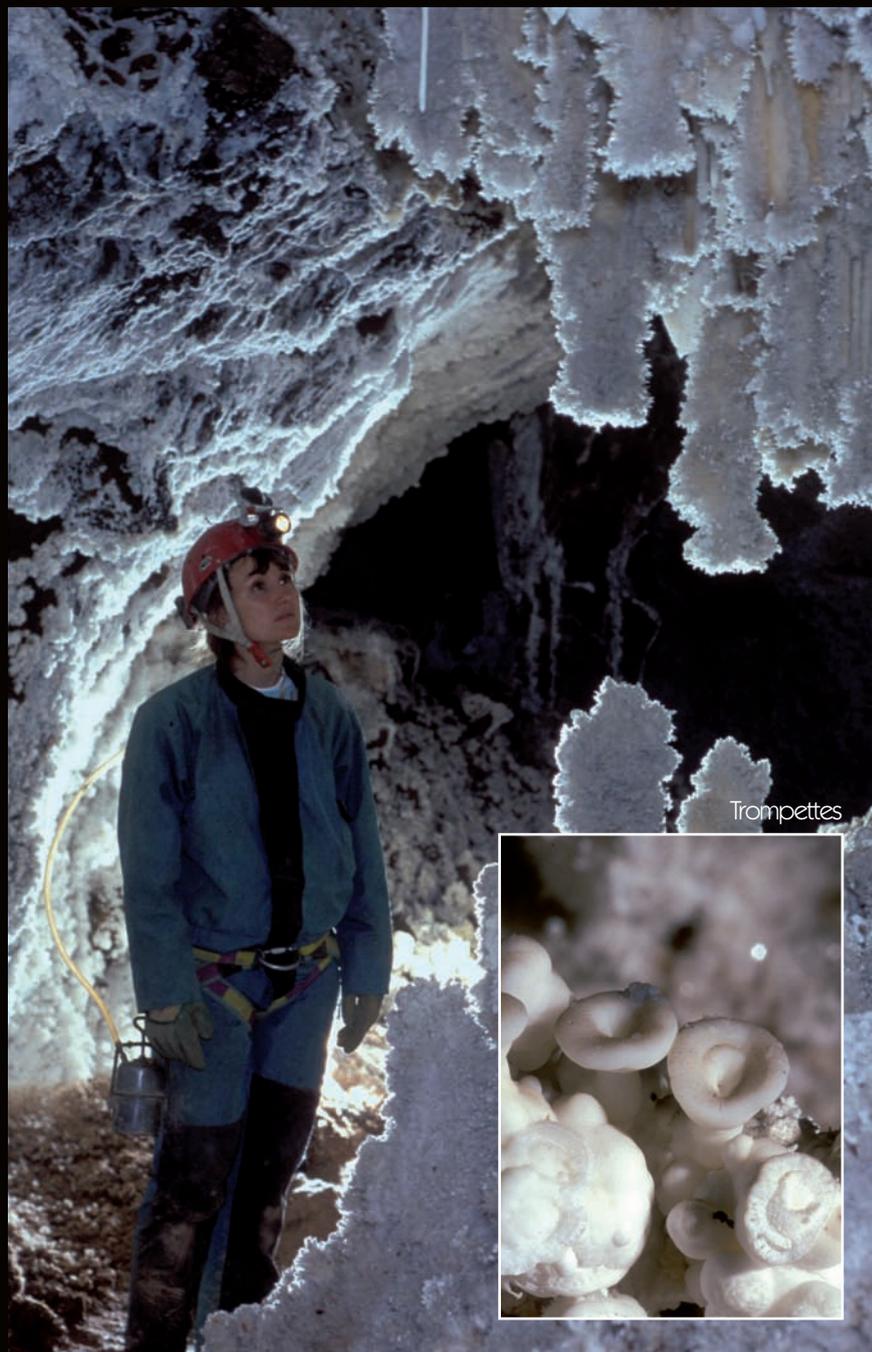
Au bout de 300 m, on atteint les premières concrétions dans une galerie de grandes dimensions à partir de laquelle se présentent de nombreuses possibilités de visites de secteurs, de circuits complets qui peuvent se réaliser dans une véritable féerie de cristaux et parures stalagmitiques d'une très grande pureté, le plus souvent d'un blanc immaculé.

La grande caractéristique du réseau Lachambre est de présenter, sur une très grande échelle, le fonctionnement-type de la succession minéralogique calcite / aragonite / hydromagnésite, avec une très forte concentration d'hydromagnésite.

Les richesses de cette grotte sont telles qu'il est impossible de les résumer ! Parmi les galeries les plus somptueuses, il faut citer celles du *Mardé* (impressionnante de beauté), du *Marteau*, du *Gepy*, de *Marie-Hélène*, de la *rivière Vincent*, et surtout des «Canyons blancs» dont les parois sont entièrement revêtues de cristallisations d'aragonite et d'hydromagnésite sur plusieurs centaines de mètres.

La «Coupelle aux 1001 nuits» est un des emblèmes de cette caverne, qui possède presque tous les types connus de concrétions : perles, excentriques, coralloïdes, «brosses à dents», grandes coulées, etc.

Ce site classé (18 janvier 1991) est géré par le Conflent Spéléo-Club de Prades ; 12 visites de 10 personnes maximum par an, avec parties mises en réserve.



Trompettes

Les Canyons blancs



## Grotte de Lauzinas

Sur les hauteurs de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), dans un massif de marbres du Dévonien de la Montagne Noire, se développe un gros tronçon du réseau souterrain du Jaur, dont la grotte de la Devèze / Roquebleu fait partie.

Découverte en 1955 par le Spéléo-Club de la Montagne Noire et de l'Espinouse, cette grotte a été explorée par ce club et le S.C de Saint-Pons, lesquels gèrent le site en commun.

La grotte du Lauzinas est une des belles grottes du sud de la France. Fortement concrétionnée, les décors majestueux de ses galeries impressionnent. Les couloirs s'ornent de draperies, les sols formés de gours « en coquilles Saint-Jacques » étincillent. Les eaux limpides reflètent les plafonds aux mille fistuleuses et excentriques d'aragonite et de calcite. Les contrastes de couleurs, souvent violents, passent du rouge violet au rose le plus tendre puis au blanc pur. On y trouve aussi les célèbres «Champignons» d'argile calcaifiée qui sont uniques à ce jour (quatre exemplaires, dont le plus haut mesure 1,25 m).

On emprunte des réseaux étagés selon trois niveaux, tous les trente mètres environ, soit par des puits, soit le plus souvent par des plans inclinés ou des éboulis stabilisés.

On y trouve une grande variété de concrétions richement colorées par des matières organiques :ocre, brun, rouge (acides humiques fulviques). Immenses draperies parallèles, classiques édifices massifs, disques, détails remarquables (excentriques, cristaux).

Site classé (16 juillet 1996) ; 20 visites par an et 10 personnes maximum.

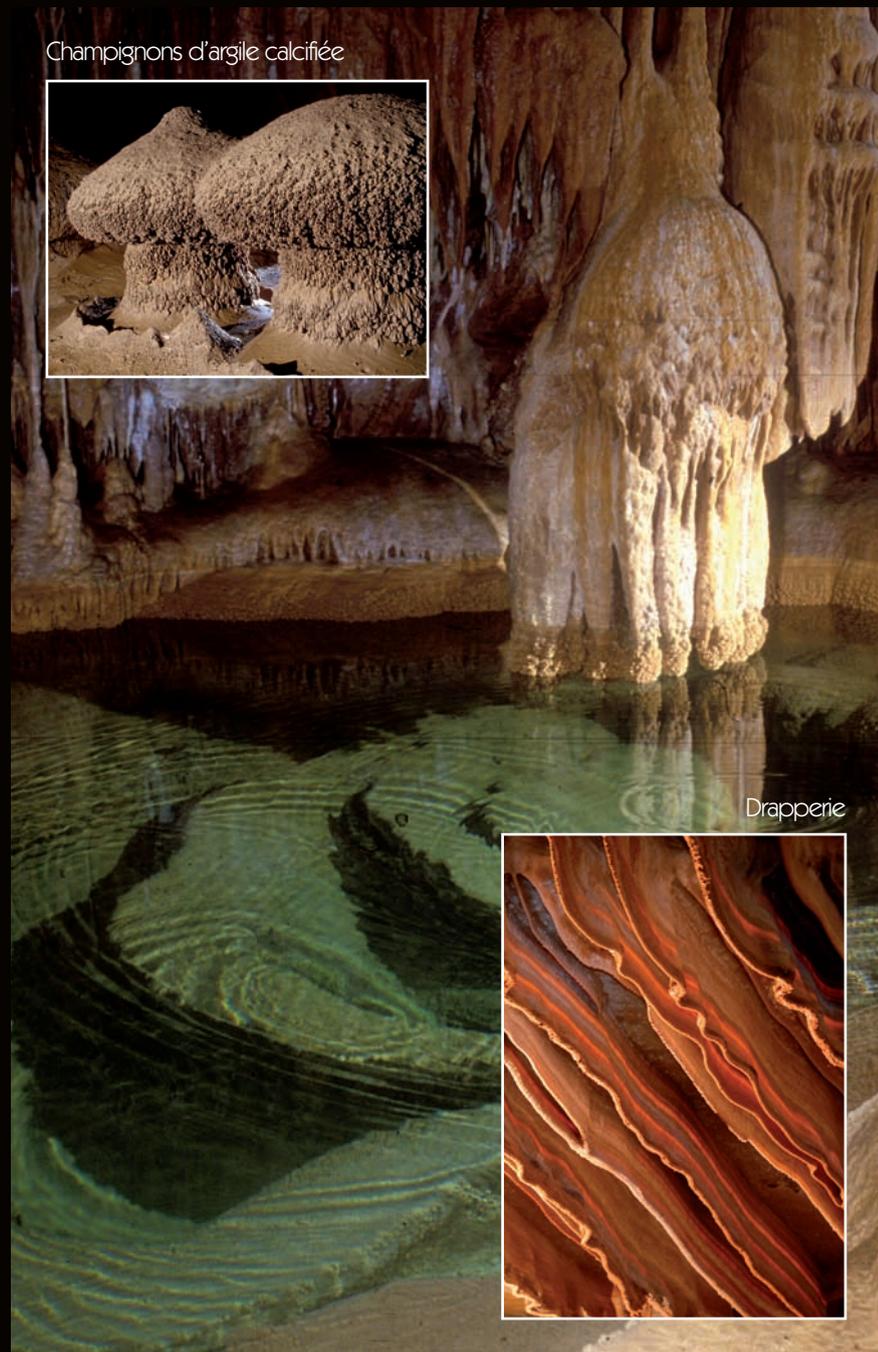
Champignons d'argile calcaifiée



Draperie



Le lac vert





## Grotte de Macoumé

L'entrée de cette cavité est située dans les calcaires du Dévonien, à un peu plus d'un kilomètre à l'est du village d'Olargues (Hérault), dans les Monts d'Orb.

La cavité, liée à la perte du ruisseau du Lisson, est longue de 1720 m et a un dénivelé de 88 m ; tributaire du bassin du Jaur par l'intermédiaire de la résurgence de Molière, elle a été découverte en janvier 2002 par l'Association Spéléo-Club d'Olargues.

Accessible par un puits en diaclase de 12 m, le Macoumé est un réseau labyrinthique composé de couloirs très concrétionnés et de multiples évasements en salles taillées dans un marbre pur, dont une (terminale) est de grandes dimensions.

Le concrétionnement y est très soutenu, exceptionnel, qu'il s'agisse de délicates et souvent fragiles parures en aragonite, ou bien de puissants massifs de calcite ; on le rencontre pratiquement dès le début de la visite, par de fines coralloïdes mêlées aux aciculaires ; il s'intensifie en prenant de multiples formes : fistuleuses dans un couloir (avec existence d'un spécimen unique, haut de 4,75 m !), tubes, bouquets d'excentriques sur parois, en plafond, splendides ensembles composés de très pure aragonite massive blanche, disques, etc. La «Chapelle Sixtine» est l'un des espaces les plus extraordinaires de la caverne.

La gestion de cette caverne est assurée par le club inventeur.





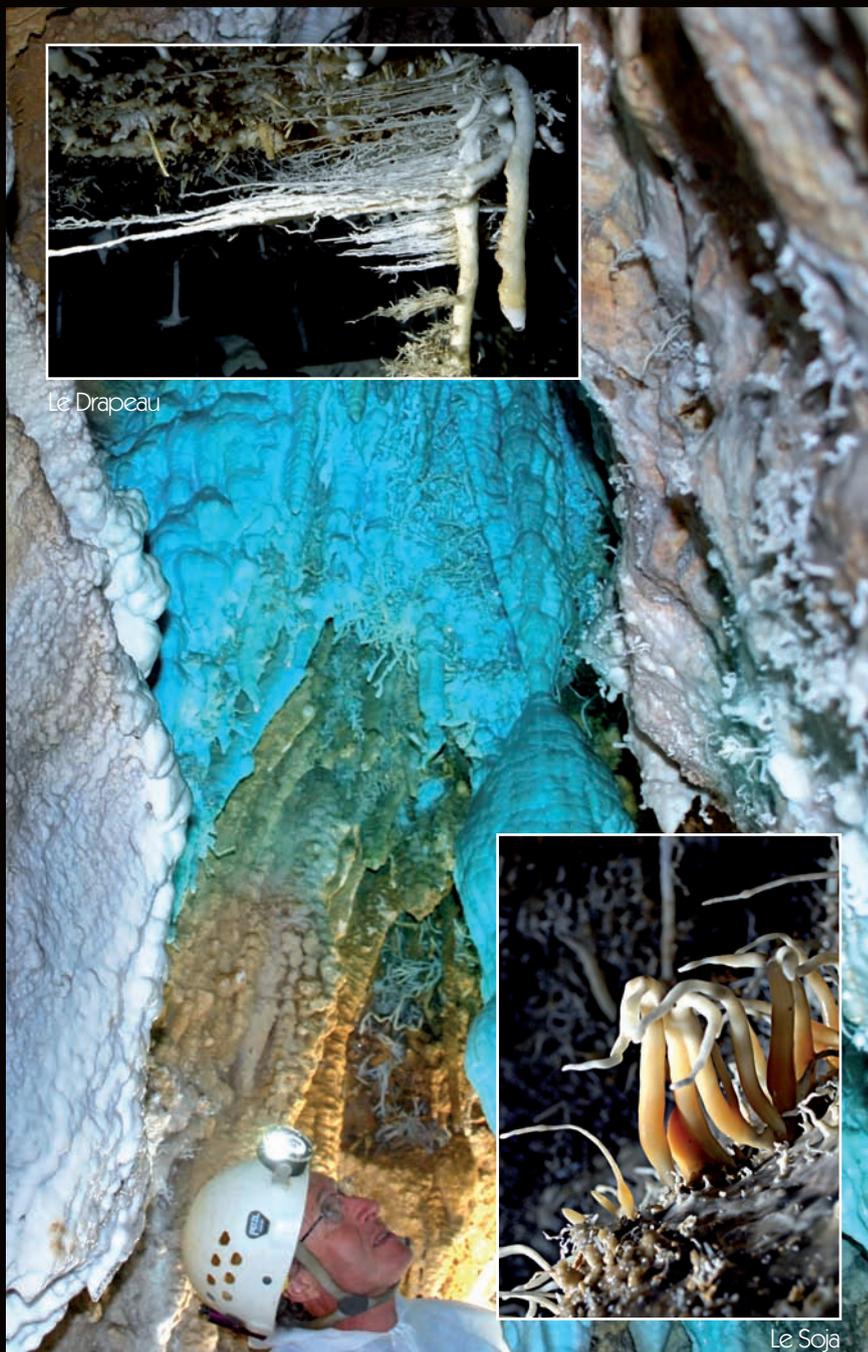
## Grotte de Malaval

Sur le plateau des Bondons, cette cavité, la plus longue de la Lozère (12 km) est l'une des plus extraordinaires cavernes françaises à concrétions, célèbre pour ses richesses aragonitiques : coralloïdes et aciculaires.

Connue depuis plusieurs siècles (captage après construction d'un barrage interne sur 30 m de haut), ce n'est qu'à partir de 1947 que le Dr Jean Gajac et Jacques Rouire y conduisirent des investigations méthodiques (jusqu'en 1958) ; le B.R.G.M. l'étudia après creusement d'un puits et d'une galerie, puis un aménagement sommaire (poutres, planches, échelles). Quelques spéléologues ont repris le flambeau, surtout l'Association Malaval qui a rajouté plusieurs kilomètres de nouveaux réseaux (dont de pures merveilles), qui a mené à bien la topographie et qui s'est attelée à sa conservation (éradication des «aménagements»).

C'est une cavité qui présente des excéntriques d'aragonite en chapelets de boules, et l'une des rares à livrer de nombreux locus d'aragonites teintées en bleu dont la galerie Monique. Une dizaine de gours actifs en aragonite (trois sont colorés en bleu et deux donnent vie à de l'aragonite flottante blanche), de l'hydromagnésite partout, du gypse (fleurs et surtout «bavures d'escargots» sur paroi) ornent les secteurs qui ont pour nom : réseau des Tucs (grands ensembles d'aragonite massive), salles Blanches et Super-Blanches (royaume des excéntriques coralloïdes), galerie Traversière, galerie Chabaud (excéntriques d'aragonite en équerre et coralloïdes teintées en jaune), réseau des Meuniers.

Les parties les plus précieuses font l'objet d'une conservation sans faille (association Malaval et propriétaires).



Le Drapeau

Le Soja



## Grand Aven du Mont-Marcou

Sur le flanc d'un contrefort de la Montagne Noire s'ouvre, entre un affleurement de schistes et un épais banc de calcaires du Cambrien, un entonnoir qui engloutit un ruisseau ; les spéléologues connaissent cette cavité pour eux classique, depuis que Robert de Joly en révéla la première partie, jusqu'à - 65 m ; de 1948 à 1966, plusieurs générations de spéléologues ont œuvré pour explorer ce gouffre géant jusqu'à - 345 m.

La grande caractéristique de cet aven est son énorme Puits du Grand Cèdre, profond de 146 m d'un seul jet. Les spéléologues vont librement dans toutes les parties dites « classiques » de la cavité dont les parois sont absolument dénudées, sans la moindre concrétion.

Dans le cadre des visites contrôlées par l'Association Mont-Marcou, fondée en 2002, il est possible d'atteindre vers la côte - 120 m une véritable géode ornée d'un revêtement aragonitique presque unique (indescriptible), puisqu'un seul site existe ailleurs dans le Monde (en Afrique du Sud), et de moindre valeur.

Ici, les aciculaires (de grande taille), les draperies, les nappages pariétaux sont teintés en vert intense, vif, velouté et aux reflets d'émeraude !

Le volume n'est que de quelques mètres cubes, mais quelle concentration ! Dans ce jardin de la nature où poussent depuis des millénaires,ensemencées par un filon de nickel, une aberrante végétation minérale composée de bouquets, de fleurs de roche...

Le velouté des coulées minérales, le chatoiment d'autres parures composent un spectacle unique.



Aragonite colorée en vert par du nickel



## Aven Noir

Dans le cadre somptueux des Gorges du Trévezel, sur les flancs du Causse Noir et dans le Parc Naturel des Grands Causses, se développe dans l'Aveyron et le Gard l'un des plus prestigieux réseaux concrétionnés de France.

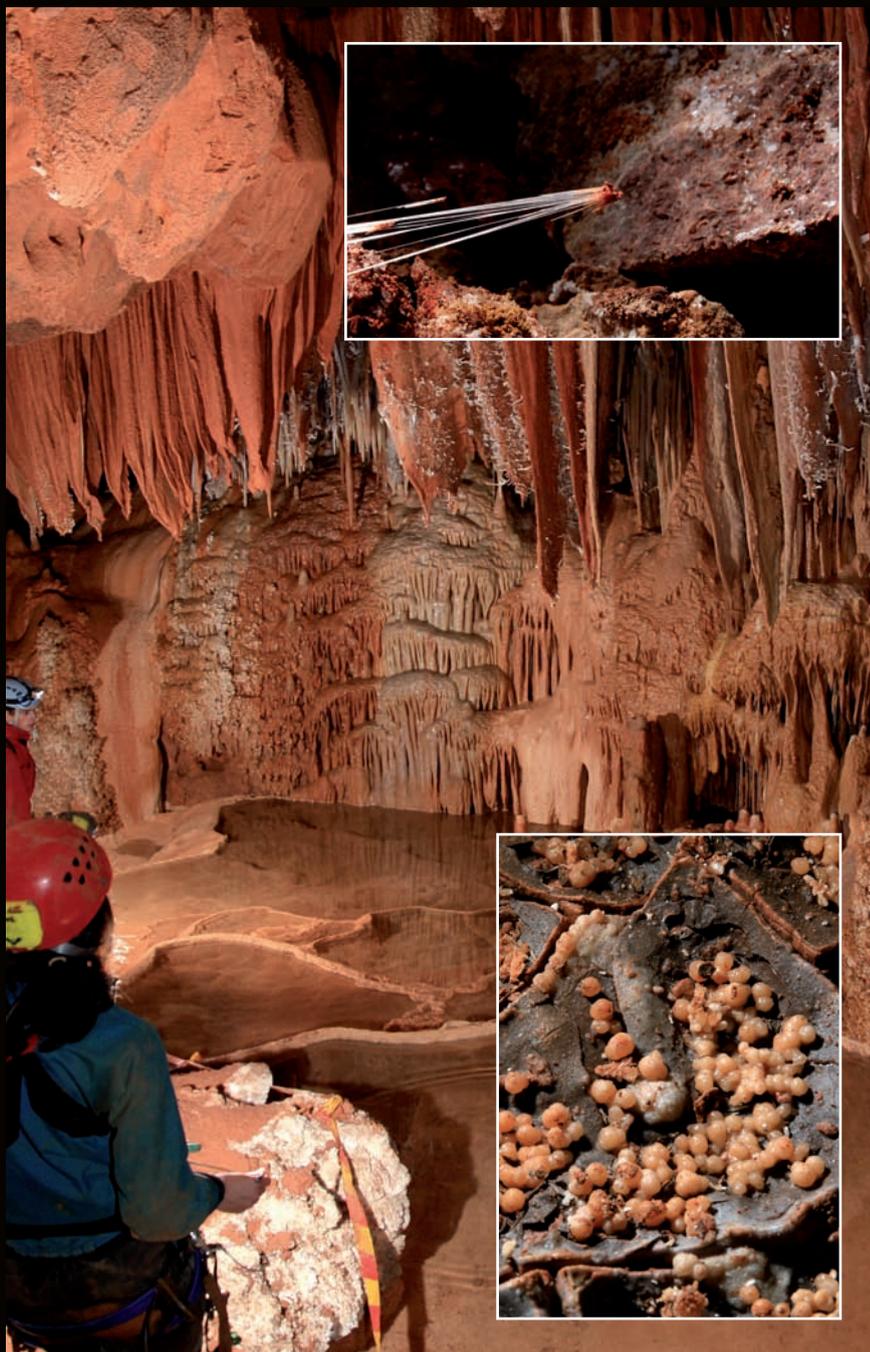
Louis Balsan a fait la première exploration, le 17 avril 1933, de la partie classique : une étrange et énorme lucarne ouverte sur un vide noir de 40 m abouissant dans une vaste salle longue en tout de 240 m.

Balsan disait de cet aven qu'il était : «le plus étrange abîme des Grands Causses».

Bien plus tard, en 1999, Roland Pélissier, après désobstruction d'une fissure soufflante, accédait dans un immense réseau très concrétionné, dont il assure la gestion actuellement : le réseau Macary-Pélissier qui est, de l'avis des meilleurs experts qui l'ont visité, le plus phénoménal de France, en ce sens qu'il compose le décor le plus concrétionné et le plus varié de notre pays dans des voûtes aux dimensions colossales.

Sur plus de 10 km d'étendue, les cristallisations y règnent à profusion, de toutes espèces (calcite, aragonite, gypse, hydromagnésite, perles des cavernes, etc.), et de grande qualité esthétique. On y rencontre de grandes concrétions de calcite dont certaines rouge-sang, touffes d'aciculaires sur paroi presque omniprésentes, auréoles d'aragonite sur plages argileuses, sapins d'argile, baguettes de gours, perles (certaines énormes), aiguilles de gypse, antistalagmites très profondes, etc.

L'aven Noir a été classé en 2012.





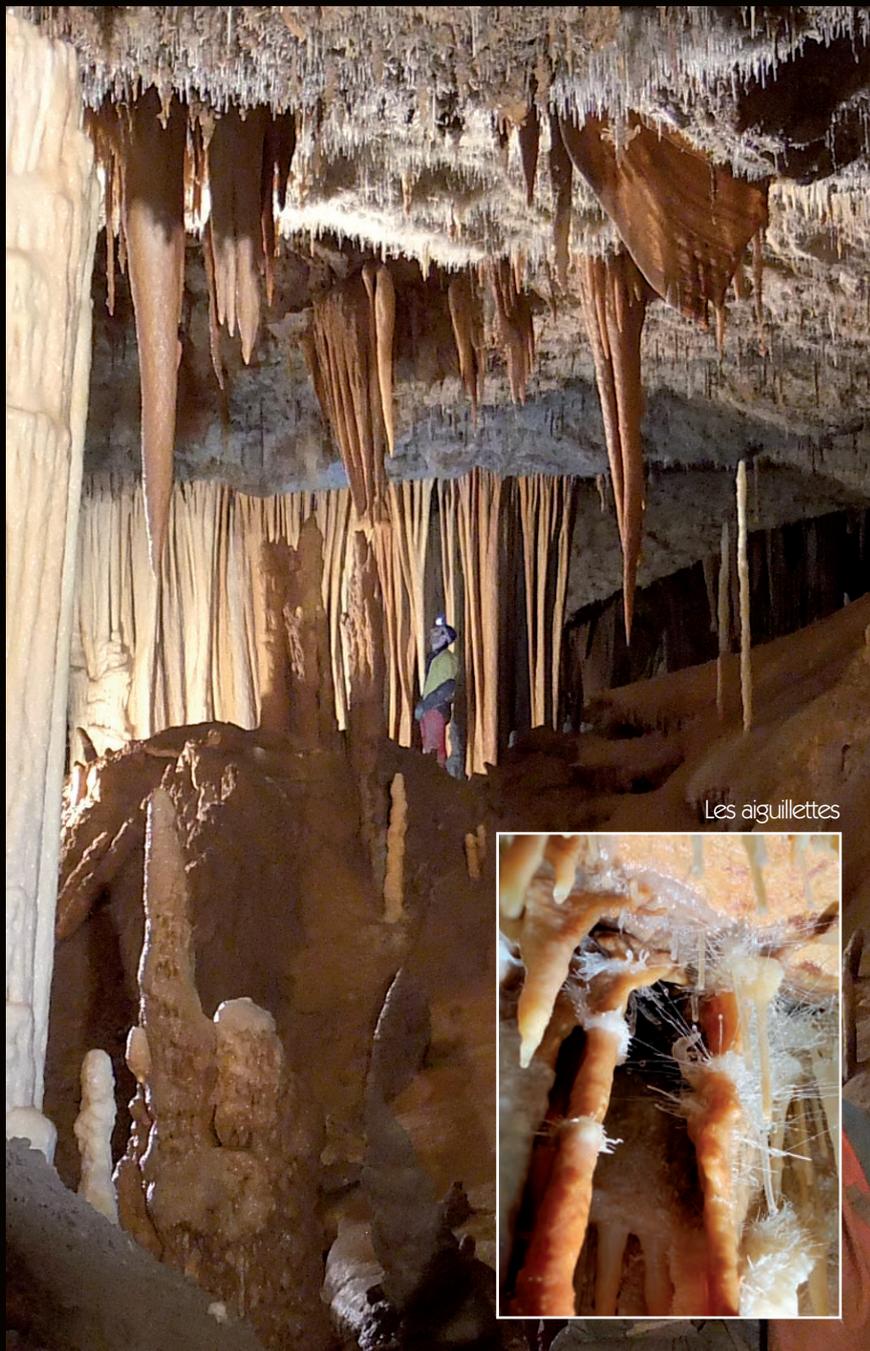
## Aven d'Orgnac

Entre les Gorges de l'Ardèche et de la Cèze, à cheval sur les départements de l'Ardèche et du Gard, se développe le plus phénoménal ensemble karstique à énormes concrétions de toute la France et l'un des plus fantastiques d'Europe ! Quand Robert de Joly et son équipe du Spéléo-Club de France s'y rendirent, en 1935, le « trou du Bertras », son ancien nom, inspirait pourtant la crainte aux villageois...

Au-delà des espaces hérissés de stalagmites en troncs de palmier ou en piles d'assiettes dont les plus hauts atteignent 15 m, des équipes conduites par Jean-Charles Trébuchon ont révélé (à partir de 1965) une succession de vastes salles recelant une profusion de concrétions de calcite massive formant un réseau long de plus de 4 km. Ces salles, de véritables « mondes souterrains », ont été séparées en Orgnac I (partie touristique), Orgnac II, Orgnac III (ces deux derniers peuvent être visités avec un guide dans le cadre de visites spéléologiques), Orgnac IV (en protection intégrale).

Cette caverne est classée parmi les grands sites de France (8 juin 2004) La plus grande stalagmite de la partie aménagée est haute de 24 m... Mais une dizaine de colossales colonnes des réseaux non ouverts au public voisinent avec les 30 m (Grande Barrière, Monstre Effondré, Défilé des Géants...).

Aiguillettes, galerie des « Sabres », salle Plane, Orfèvrerie, Discothèque, sont ornées de disques de calcite, de piliers, de draperies, de « fleurs de cristaux ».



Les aiguillettes



Les galeries dans Orgnac



## Balme Del Pastre

Découverte en 1977 par la section spéléo des Cadets de Brassac, elle s'ouvre dans le Parc Naturel Régional des Grands Causses dans la commune de Mélagues dans l'Aveyron.

La cavité est située dans une doline ,au bord de la route de Saint-Pierre des Cats ,dans les calcaires cambriens d'une écaïlle tectonique septentrionale de la Montagne Noire. Un réseau de fractures permet de descendre à - 70 m et atteindre une zone noyée et organise une perte du ravin provenant du col du Marcou dont l'aven est distant de 2 km. A 30 m de profondeur, une grande salle présente un exceptionnel ensemble concrétionné, mais plus particulièrement d'innombrables pisolithes de 5 à 60 mm de diamètre, réparties dans des gours actifs , sur des coulées stalagmitiques, en nids de perles et de toupies sur un lit de sable dolomitique. L'énergie assurant la genèse de ces concrétions est constituée par les ruissellements verticaux de la zone d'infiltration sur les 15 à 20 m de hauteur dont le plafond est occupé par de nombreuses stalactites du type « disques ».

La grotte a été classée le 26/04/ 2002 parmi les sites naturels de l'Aveyron. L'accès est géré par le groupe des spéléologues découvreurs du S.S.C. de Brassac. La sauvegarde du site est liée en particulier à la discrétion de la découverte tout en laissant un accès guidé non restrictif aux spéléologues désirant la visiter.



Perles en forme de toupies



Nid de perles des cavernes



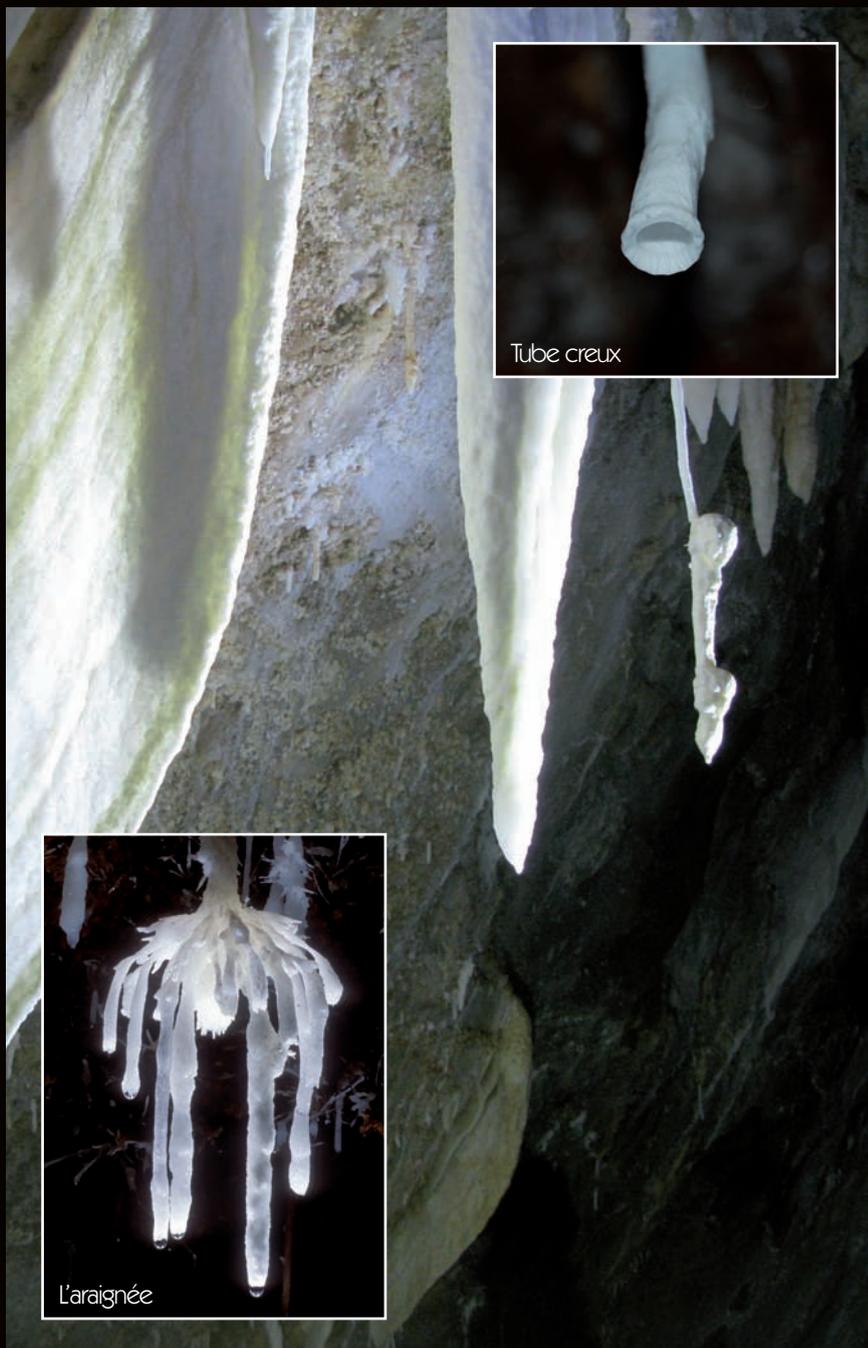
## Grotte de Pousselières

Elle est située à proximité du hameau de Pousselières sur la charmante commune de Ferrières-Poussarou (Hérault), sur le versant sud de la Montagne noire dans les dolomies du Cambrien et s'ouvre dans une ancienne carrière de production de chaux.

Les premières investigations par le Spéléo-club de Béziers et des Avant-Monts datent de 1978 à partir de conseils des anciens qui avaient observé que l'hiver par temps froid s'échappait un important courant d'air chaud provoquant une colonne de vapeur d'eau.. Cette cavité a été explorée de 1978 à 1997 et a conduit à la découverte de merveilles. Il faut se faufiler dans une longue descente quasi verticale située dans une grande faille encombrée de blocs parfois cyclopéens.

Vers la cote -70 m, on pénètre dans des espaces très riches en cristallisations. La grande diaclase permet d'accéder à une succession de vastes salles très concrétionnées : salle de la Comète, salle du Téléphone et la salle des Araignées. Le foisonnement, la diversité exceptionnelle des cristaux font de cette grotte l'un des plus beaux sanctuaires d'aragonite connus.

Dans les moindres replis, les formations carbonatées de grande pureté cristalline exsudent de la roche. Dans certains endroits les plafonds sont littéralement recouverts de cristaux, d'excentriques et de coulées de calcite édifiant de très beaux ensembles... Ce joyau du monde souterrain développe 1 500 m pour une profondeur de 120 m.



Tube creux

L'araignée

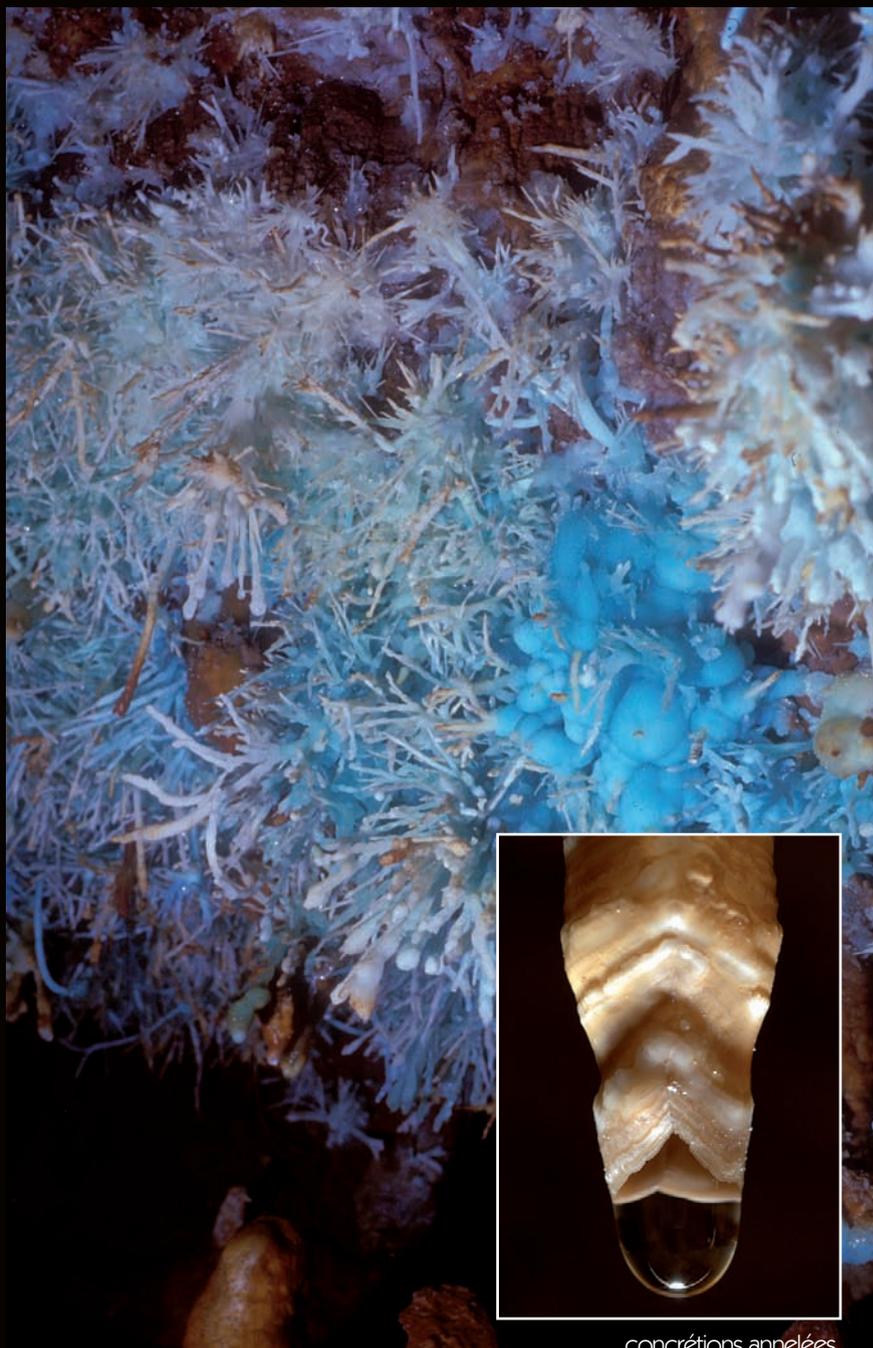


## Système du Rautely

Il s'ouvre au sud d'Olargues dans les Avant-Monts de Béziers sur la rive gauche du ruisseau des Crozes dans les calcaires primaires du Cambrien. La grotte de l'Asperge a été redécouverte en 1978 par le SC Béziers et des Avant-Monts. La découverte par ce même club remontant à 1954 avait été dénommée Aven des Crozes. C'est en 1992, après 14 années de séances de dégagement que l'accès aux merveilles a été réalisé. C'est 7km de réseau qui ont été explorés s'étageant sur un dénivelé de 130 m. Cette grotte est la tête d'alimentation ouest du système Rautely, ensemble karstique dont elle est le plus prestigieux écrin.

L'intérêt principal de cette somptueuse cavité, est son important concrétionnement constitué d'aragonites aciculaires et massives de grande dimension.

La partie la plus exceptionnelle concerne ses fabuleux plafonds tapissés d'excentriques d'aragonite colorée en bleu vif ! Il y a là le plus bel ensemble de coralloïdes bleues de France. Un réseau suspendu appelé «les Cheminots» montre des étendues d'aragonites massives colorées aussi en bleu. Le caractère unique qui a assuré la célébrité de la grotte de l'Asperge dans le milieu des spéléologues du monde entier, est cette profusion de bouquets d'aragonites aciculaires d'un bleu vif qui semblent avoir été extrudés des fissures de la voûte.



concrétions annelées



## Grotte de Roquebleu

La grotte de Roquebleu appartient au site classé Devèze Jaur (arrêté du 16 juillet 1996), elle se développe dans les marbres du dévonien du versant sud de la Montagne Noire. C'est l'aval de la grotte touristique de la Devèze (commune de COURNIOU-les-GROTTES). La finesse et la pureté de ses concrétions de calcite et d'aragonite répartie dans sept salles caractérisent ce site.

De 1990 à 1991, un trou souffleur au bord de l'ancienne voie ferrée, a été dégagé par le SCMNE et l'Equipe Spéléo Centre Terre, Patrick Pallu a eu l'idée d'utiliser un tractopelle ; cette désobstruction a permis d'accéder dans un réseau vierge abondamment concrétionné : excentriques aciculaires, aragonite massive colorées en jaune (rare), gours à cristallisations, etc.

L'emblème de Roquebleu est la célèbre « Zoubida », édifice finement relié à la paroi qui se développe dans l'espace, composé d'excentriques de calcite pure déposés sur des fistuleuses d'aragonite incroyablement enchevêtrées en un ensemble pittoresque.

Le marbre bleu qui a donné son nom à la grotte apparaît tout au long des galeries mettant en valeur les concrétions.

La grotte a été balisée et sécurisée pour permettre aux personnes motivées et assurées personnellement de visiter en toute sécurité. Un comité de gestion impose au maximum 20 visites entre les deux clubs, SCMNE et Centre Terre, et 6 personnes maximum avec deux accompagnateurs nommés par le préfet.



Le Fantôme

La Zoubida

La Grappe de raisin



## Grotte du TM71

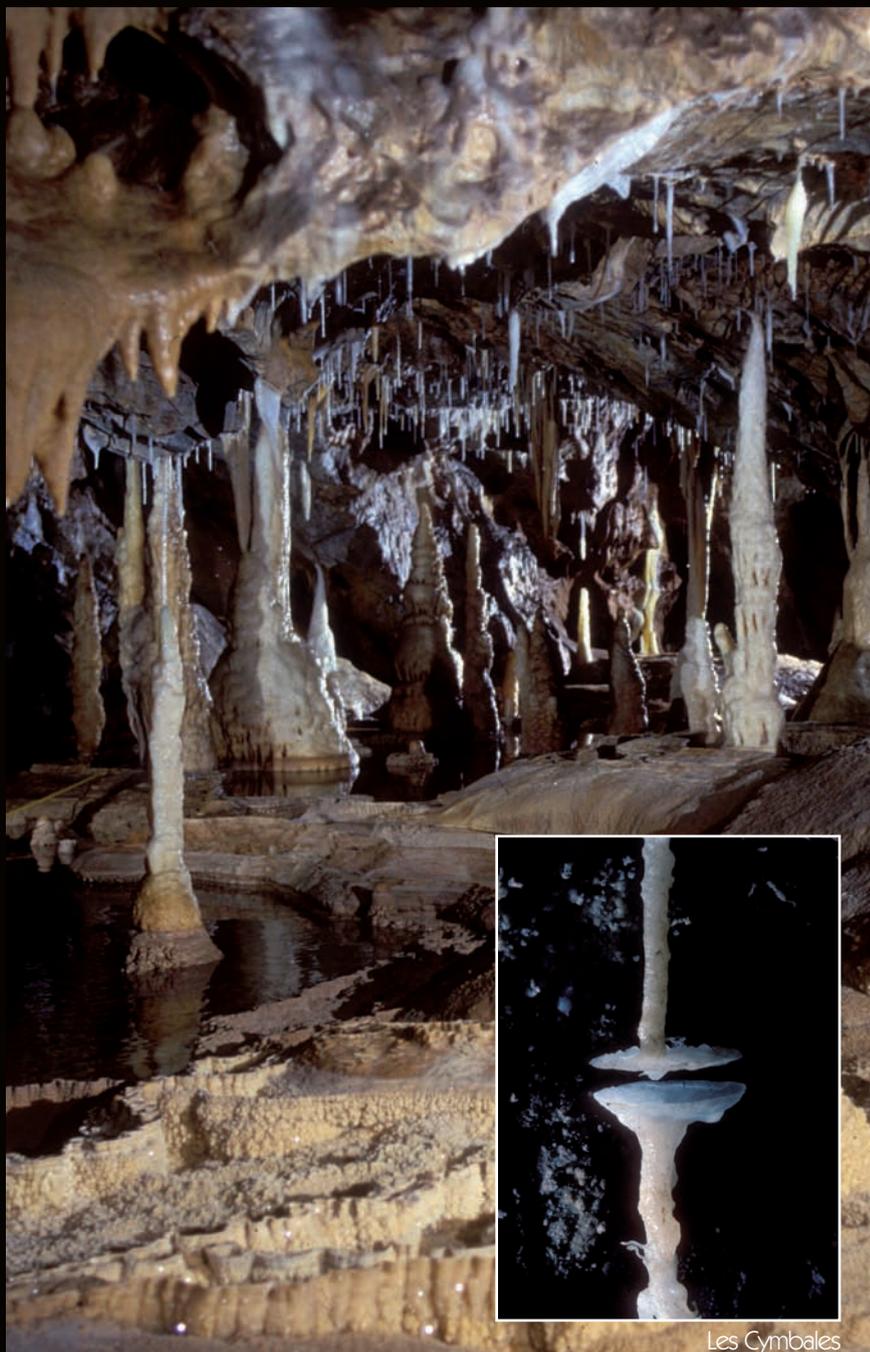
Située dans les Pyrénées Orientales, dans les pittoresques gorges de la haute vallée de l'Aude et dans le département du même nom, la grotte du TM71 est un nom de code donné par ses inventeurs, cinq jeunes spéléologues héraultais qui, lors d'un camp de vacances, ont prospecté la montagne du Teillet, venus tout droit de Montpeyroux (pieds du Larzac, près de Montpellier), en 1971.

La grotte s'était d'emblée révélée comme le digne pendant de la grotte de l'Aguzou présente juste en face.

Deux entrées permettent la visite d'un réseau, long de 11 km et d'un dénivelé de 112 m, qui est en partie parcouru par l'Aude souterrain en épousant globalement le tracé de la rivière extérieure (décalé en rive gauche).

Le concrétionnement calcitique et aragonitique est très soutenu : un spectaculaire bouquet d'excentriques coralloïdes teinté en bleu (en plafond), une salle dont une paroi n'est autre qu'un ample miroir de faille, une tache verte en paroi (oxydations dues à un filon de cuivre), des gours riches en cristaux, des stalagmites à section triangulaire.. La «Galerie des Merveilles» renferme les plus belles «pièces».

Dans une longue portion au-delà d'un siphon dans lequel s'engouffre l'Aude souterrain, les concrétions d'aragonite bleu foisonnent (dont des fistuleuses toutes bleues, ce qui est unique) ! Emblématiques du réseau, les fameuses Cymbales n'ont comme seul équivalent au monde que celles de la grotte Amélineau. Le site est devenu une Réserve Naturelle (décret du 17 août 1987) avec comme conservateur Philippe Moréno.



Les Cymbales

# ASSOCIATION DE VALORISATION DES CAVITES FRANCAISES A CONCRETIONS

Siège social Sous/Préfecture de Lodève  
Avenue de la République 34702 Lodève cedex

## Composition du Comité Directeur de l'AVFCF

<b>Président</b>	Roger Parzybut	<a href="mailto:roger.parzybut@free.fr">roger.parzybut@free.fr</a>
<b>Vice-Présidente</b>	Nicole Dubois	<a href="mailto:nicoledubois34@gmail.com">nicoledubois34@gmail.com</a>
<b>Vice-Président</b>	Claude Raynaud	<a href="mailto:clauderaynaud951@orange.fr">clauderaynaud951@orange.fr</a>
<b>Secrétaire</b>	Jean-Paul Pin	<a href="mailto:jppin2@wanadoo.fr">jppin2@wanadoo.fr</a>
<b>Secrétaire adjoint</b>	Daniel André	<a href="mailto:daniel.andre19@wanadoo.fr">daniel.andre19@wanadoo.fr</a>
<b>Trésorier</b>	Jacky Fauré	<a href="mailto:jackyetjosefa.faire@sfr.fr">jackyetjosefa.faire@sfr.fr</a>
<b>Trésorier adjoint</b>	Denis Matarin	<a href="mailto:scmne1929@gmail.com">scmne1929@gmail.com</a>
<b>Membres</b>	Jean-Louis Galera	<a href="mailto:caminarem@free.fr">caminarem@free.fr</a>
	Guilhem de Grully	<a href="mailto:grully@wanadoo.fr">grully@wanadoo.fr</a>
	Mikaël Leal	<a href="mailto:mickael34@gmail.com">mickael34@gmail.com</a>
	Jean-Louis Perez	<a href="mailto:perez.66@wanadoo.fr">perez.66@wanadoo.fr</a>
	Pierre Teillaud	<a href="mailto:pteillaud@cg34.fr">pteillaud@cg34.fr</a>
	Joël Ughetto	<a href="mailto:j.ughetto@orgnac.com">j.ughetto@orgnac.com</a>

L'ensemble des photos et textes se trouvant dans ce document, ont été fournis par les gestionnaires des sites. Toute reproduction totale ou en partie est formellement interdite sans l'autorisation des auteurs.

# ASSOCIATION DE VALORISATION DES CAVITES FRANCAISES A CONCRETIONS

## Contacts

Roger Parzybut Président  
11, rue aux Chiens  
60310 AVRICOURT  
03 44 43 44 37  
E-mail : [roger.parzybut@free.fr](mailto:roger.parzybut@free.fr)

Jacky Fauré Trésorier  
14, lotissement des Cerisiers  
34490 CORNEILHAN

